

LA CULTURE DU TABAC EN ARGENTINE

La Section Industrielle du Tabac du Département d'Agriculture de l'Argentine a fait récemment rapport sur la culture et la manufacture du tabac en Argentine.

Ce rapport établit qu'en dépit de la qualité inférieure du tabac domestique, celui-ci trouve un marché, étant employé par les usines locales dans la proportion de 50 à 55 pour 100, pour la manufacture des cigares et cigarettes. La valeur marchande, est cependant, beaucoup moindre que celle du tabac importé, les statistiques montrant qu'en 1911, du total absorbé par les manufactures domestiques pour la matière première, il y avait 25 pour 100 de tabac indigène et 75 pour 100 de tabac importé.

Devant cette constatation, le gouvernement argentin demande aux cultivateurs domestiques d'adopter des méthodes de culture plus perfectionnées, de façon à ce qu'une meilleure qualité soit produite et que les profits correspondants soient plus considérables.

LA SITUATION A LA HAVANE

Les affaires sont bonnes dans la plupart des manufactures de La Havane, car nous sommes au point culminant de la saison pour le travail des commandes de fêtes. Bien que les grosses manufactures de cigares s'adjugent la part du lion et que les plus petites ont juste leur part, l'activité se manifeste partout. Il y a encore des ordres pour la Grande-Bretagne à exécuter, mais les demandes des Etats-Unis ont la préférence et les commandes anglaises sont remises à plus tard. Sauf la République Argentine qui a envoyé quelques commandes à La Havane, les affaires dans les autres pays sont plutôt calmes. Il y a encore rareté de cigariers habiles et la grève de Tampa n'est pas pour arranger les choses.

Toutes les sympathies de La Havane sont acquises aux désastreuses conditions de travail qui prévalent à Tampa, d'autant qu'il est trop tard pour les Havanais d'en profiter en obtenant, par suite de ces circonstances, des commandes additionnelles.

Pour ce qui est de la récolte, la plantation a progressé dans les districts de Vuelta Abajo, de Semi Vuelta et de Partido, ; mais les semis dans la région de Remedios furent abîmés à un tel degré qu'il est nécessaire de faire de nouveaux semis. Comme cela prend ordinairement six semaines, avant que les plants puissent être transplantés, ce ne sera que vers fin décembre que le gros de la plantation pourra être mis en terre et comme à cette époque, la saison de sécheresse ne saurait tarder, les chances d'une bonne récolte sont minimes. Un furieux vent du nord, survenu dans la nuit du 15 novembre causa quelques dommages.

Le marché de la feuille a été d'une activité modérée durant ces derniers temps. Cependant, plusieurs marchands à commission ont reçu des ordres de leurs clients pour acheter certaines sortes de marchandises et cela est une indication de demande courante. La Cuban Land et la Leaf Tobacco Company continuent à opérer pour le compte des compagnies américaines de La Havane et des compagnies de cigares d'Amérique, ce qui réduit sensiblement les stocks en mains.

Toutes choses considérées, il semble que les approvisionnements disponibles seront à peine suffisants à

rencontrer la demande à venir, et les prix sont susceptibles d'avoir une tendance à la hausse plutôt qu'en sens contraire. Les prévisions de la nouvelle récolte sont encore trop incertaines pour exercer quelque influence et même si Cuba devait avoir une récolte d'importance moyenne et par-dessus tout de bonne qualité, comme dans les circonstances les plus favorables, pour les sortes claires, on ne pourrait les travailler avant 10 mois, et les sortes plus fortes pour fins d'extérieur requerraient 12 mois ou même plus avant d'être utilisables.

Les ventes durant la dernière quinzaine se sont élevées à 8,700 balles, dont 4,600 de Vuelta Abajo et Semi Vuelta, 900 de Partido et 3,200 balles de Remedios.

Les acheteurs de ces quantités furent: les Américains, 4,100; les Canadiens, 500; les exportateurs pour l'Europe, comprenant les Iles Canaries, 200; les expéditeurs pour l'Amérique du Sud, 700, et les manufacturiers locaux de cigares et cigarettes, 3,200 balles.

Réceptions de tabac en feuilles de la campagne:

	Pour les 2 semaines finissant au 10 nov. 1916	Depuis le 1er janvier 1916
	Balles	Balles
Vuelta Abajo	4,324	148,507
Semi Vuelta	953	19,255
Partido	391	22,799
Remedios	5,908	118,995
Oriente	752	6,828
Totaux	11,728	316,384

Les exportations de cigares par steamer "Mexico", il y a 2 semaines, s'élevaient à 2,308,370 cigares, comprenant 556 caisses et qui furent consignés aux pays suivants: Etats-Unis, 1,304,710 cigares; Grande-Bretagne, 743,340; République Argentine, 120,575; Canada 98,000; Afrique Anglaise, 18,975; Brésil, 16,570; Portugal, 5,300. et Japon, 900.

Les exportations de tabac en feuilles du port de La Havane, pour la semaine finissant le 11 novembre 1916, s'élevaient à 6,671 balles, réparties comme suit: à tous les ports des Etats-Unis, 5,643; au Canada, 279; à la Grande-Bretagne, 100; à la République Argentine, 560; à l'Uruguay, 49; au Chili, 40.

COMBIEN DEVRAIT-ON FUMER?

Naturellement, il y a des hommes qui fument plus que d'autres. Il y en a qui se contentent de trois cigares par jour, d'autres qui en fument une douzaine, normalement.

Combien de cigares peut-on fumer sans se faire de mal, dépend des circonstances et des individus.

On rappelle à ce propos que Georges-A. Lee, propriétaire de l'Union Hotel à Litchfield, Minn., fit un pari, le 26 novembre 1913, qu'il fumerait 50 "clear Havana perfectos" dans l'espace de onze heures. Il fit comme il avait dit devant un certain nombre de témoins. Il fuma chaque cigare jusqu'au bout à moins d'un pouce de la longueur. Pendant cette performance, le plus court temps qu'il prit pour fumer un cigare fut six minutes.

En 1860, Abner Goodman, un habitué bien connu du turf anglais, pour gagner un pari de 20 guinées, fuma